

L'Europe, aide-mémoire

LES bouleversements politiques survenus en Europe depuis 1989 obligent à une mise à jour permanente des connaissances les mieux établies. La parution de la chronique démographique que *Population* consacre chaque année aux pays développés [1] en est une bonne occasion.

L'Europe dont il va être question inclut six républiques de l'ancienne U.R.S.S. : les trois pays baltes, la Biélorussie, la Moldavie et l'Ukraine. Elle exclut en revanche la Russie (148 millions d'habitants), habituellement considérée à part, ainsi que la Géorgie (5,5 millions), l'Arménie (3,7), la Turquie (62) et Chypre (0,7) classées en Asie. Par ailleurs, quatre républiques de l'ancienne Yougoslavie – Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine, Slovaquie – sont considérées comme des pays distincts, les deux autres, Serbie et Monténégro, étant réunies. Enfin, les très petits pays, Andorre, Liechtenstein, Saint-Marin, Monaco et Saint-Siège sont exclus, les moins peuplés des pays considérés étant le Luxembourg, Malte et l'Islande.

Avec ces conventions, l'Europe de 1994, après union de l'Allemagne et séparation des républiques tchèque et slovaque, compte 37 pays et 580 millions d'habitants, soit une « moyenne » de 15,7 millions d'habitants par pays. Le plus peuplé est, de loin, l'Allemagne, avec plus de 80 millions d'habitants et 14% du total. Suivent, groupés autour de 58 millions (10% du total), le Royaume-Uni, la France et l'Italie, et, un peu décalée, l'Ukraine, 52 millions. Ces cinq pays cumulent ainsi plus de la moitié du total considéré (tableau 1). Viennent ensuite l'Espagne et la Pologne, ayant chacune un peu moins de 40

millions d'habitants. Puis, loin derrière, la Roumanie, 23 millions, dernier pays au-dessus de la « moyenne », dont un autre est tout proche, les Pays-Bas, 15 millions. Ajoutés aux cinq premiers, cela fait neuf pays qui, ensemble, représentent près des trois-quarts (73%) de la population européenne.

Les 28 autres, qui se partagent le reste, forment des « pelotons » curieusement groupés, six pays entre 10 et 11 millions, quatre pays entre 8 et 10 millions, puis, derrière la Suisse, seule autour de 7 millions, quatorze pays s'échelonnant entre 1 et 6 millions, avant les trois « petits » cités plus haut, qui ont moins de 500 000 habitants.

Un continent dense

Les chiffres utilisés ne sont pas d'une homogénéité absolue. Il s'agit le plus souvent d'une estimation au 1er janvier 1994, fondée sur des recensements ayant eu lieu le plus souvent en 1990 ou 1991. Dans certains cas, l'estimation vaut pour le 1er janvier 1993 (Roumanie...) ou le 30 juin 1992 (Albanie). Pour les républiques de l'ex-Yougoslavie, on utilise les résultats du recensement de mars 1991, projetés à des dates plus récentes.

Ces 37 pays couvrent 5 888 000 km². Il suffirait donc d'une petite augmentation de la population totale, de 580 à 589 millions d'habitants, pour atteindre la densité moyenne de 100 hab/km². Avec 105 hab/km², la France est à peine au-dessus de cette moyenne européenne (tableau 2), alors que les trois autres « grands » de l'Union européenne, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, ont des densités bien supérieures, de l'ordre de 200 à

Sommaire

Editorial : L'Europe, aide-mémoire

• Un continent dense	2
• D'un recensement à l'autre	3
La famille sous tous les angles	4

Tableau 1 - Population au début 1994 (en millions)	Tableau 2 - Densités (habitants/km ²)	Tableau 3 - Naissances 1993 (milliers)	Tableau 4 - Taux de mortalité infantile (décès d'enfants de moins d'un an p.1000 naissances)	Tableau 5 - Indicateur de vieillissement *
Allemagne 81,3	Malte 1141	Allemagne 798	Islande 4,8	Suède 0
Royaume-Uni 58,3	Pays-Bas 453	Royaume-Uni 762	Suède 4,8	Danemark 1
France 57,8	Belgique 333	France 710	Allemagne 5,8	Allemagne 1
Italie 57,2	Royaume-Uni 242	Ukraine 557	Finlande (b) 5,8	Suisse 1
Ukraine 52,1	Allemagne 232	Italie 538	Norvège (a) 5,8	Italie 1
Espagne 39,2	Italie 194	Pologne 493	Luxembourg 6,0	Norvège 3
Pologne 38,5	Suisse 176	Espagne 389	France 6,2	Royaume-Uni 3
Roumanie (a) 22,8	Luxembourg 157	Roumanie 250	Pays-Bas 6,2	Autriche 3
Pays-Bas 15,3	Serbie-Mont. 151	Pays-Bas 196	Autriche 6,5	Belgique 3
Serbie-Mont. (c) 10,6	Rép. tchèque 131	Serbie-Mont. (b) 141	Danemark (a) 6,5	Luxembourg 4
Grèce 10,4	Pologne 127	Biélorussie (a) 128	Irlande (a) 6,6	Finlande 5
Biélorussie (a) 10,3	Albanie 124	Rép. tchèque 121	Royaume-Uni (a) 6,6	France 5
Rép. tchèque 10,3	Danemark 123	Belgique 121	Suisse (a) 6,6	Pays-Bas 5
Hongrie 10,3	Moldavie 119	Suède 118	Slovénie 6,6	Hongrie 5
Belgique 10,1	Hongrie 111	Hongrie 117	Italie 7,4	Espagne 5
Portugal 9,87	Slovaquie 110	Portugal 114	Espagne 7,6	Grèce 5
Suède 8,75	Portugal 107	Grèce 102	Belgique 8,0	Bulgarie 6
Bulgarie 8,46	France 105	Autriche 95	Malte 8,2	Croatie 6
Autriche 8,01	Roumanie 99	Bulgarie (a) 84	Grèce 8,3	Portugal 7
Suisse 6,97	Slovénie 98	Suisse 84	Rép. tchèque 8,5	Rep.tchèque 8
Slovaquie 5,34	Autriche 97	Albanie (b) 77	Portugal 8,7	Lettonie 9
Danemark 5,20	Bosnie-Herzeg. 90	Slovaquie 73	Croatie (a) 11,6	Ukraine 9
Finlande 5,08	Croatie 85	Danemark 67	Biélorussie (a) 12,4	Slovénie 9
Croatie (c) 4,79	Ukraine 85	Moldavie 66	Hongrie 12,5	Estonie 10
Bosnie-Herzeg. (b) 4,37	Macédoine 81	Finlande 65	Pologne 13,4	Lituanie 11
Moldavie 4,35	Grèce 79	Bosnie-Herzeg. (c) 60	Estonie 14,0	Roumanie 11
Norvège 4,32	Espagne 78	Norvège 60	Ukraine 15,1	Biélorussie 12
Lituanie (a) 3,75	Bulgarie 76	Irlande 49	Bosnie-Herzeg. (c) 15,3	Malte 13
Irlande 3,57	Lituanie 57	Croatie (a) 47	Bulgarie (a) 15,5	Serbie-Mont. 13
Albanie (c) 3,36	Irlande 52	Lituanie 46	Slovaquie 15,6	Islande 14
Lettonie 2,61	Biélorussie 50	Macédoine 33	Lituanie (a) 16,0	Pologne 15
Macédoine 2,08	Lettonie 40	Lettonie 27	Lettonie 16,2	Slovaquie 15
Slovénie 1,99	Estonie 34	Slovénie 20	Serbie-Mont. 18,4	Irlande 16
Estonie 1,51	Suède 21	Estonie 15	Moldavie 21,7	Bosnie-Herzeg. 16
Luxembourg 0,40	Finlande 17	Luxembourg 5,4	Roumanie (a) 23,4	Macédoine 19
Malte 0,37	Norvège 14	Malte 5,1	Macédoine (a) 24,4	Moldavie 20
Islande (a) 0,26	Islande 3	Islande 4,6	Albanie (b) 32,9	Albanie 28
Europe (37 pays) 579,9	Europe (37 pays) 99	Europe (37 pays) 6637		
(a) Début 1993 (b) Recensement mars 1991 (c) Milieu 1992	Source : [3]	(a) : 1992 (b) : 1991 (c) : 1990	(a) : 1992 (b) : 1991 (c) : 1990	Source : [3] * différence entre les proportions de moins de 15 ans et 65 ans et plus

250 hab/km², elles-mêmes dépassées par celles de Malte (1141), des Pays-Bas (453), de la Belgique (333) et, hors d'Europe, par celle du Japon (332). Mais une densité de 100 hab/km² est cependant élevée à l'échelle du monde. La moyenne mondiale ([2], tableau 7) dépasse à peine 40, et les Etats-Unis en sont à 28. En Europe, où quatre pays seulement ont une densité inférieure à ce chiffre, les seuls déserts sont ceux du grand Nord ; les faibles densités sont une caractéristique nordique, qui épargne le Danemark mais commence aux pays baltes.

En Europe, le taux de natalité est faible, de 12 p.1000 en moyenne, alors qu'il est estimé à 25 p.1000 pour le monde entier et à 16 p.1000 aux Etats-Unis. La dispersion des taux nationaux est

elle-même relativement faible, entre 10 et 14 p.1000. Au dessus de cette « fourchette » – à l'intérieur de laquelle l'Irlande est entrée et la Suède réentrée en 1993 – figurent encore quelques pays (Islande 18, Albanie 23, Moldavie 16, Macédoine 16) où la fécondité est comprise entre 2 et 3 enfants par femme. En dessous, il y a plusieurs pays méditerranéens (Espagne, Italie, Grèce) où elle est de l'ordre de 1,3 enfant par femme et où le taux de natalité est en 1993 un peu inférieur à 10 p.1000. L'Allemagne est aussi dans ce cas, du fait de la très faible natalité régnant depuis l'unification dans les *Nouveaux Länder* (fécondité de 0,76 enfant par femme en 1992, taux de natalité de 5,1 p.1000 en 1993 ; celui-ci est de 10,9 dans l'ancienne R.F.A. et de 9,8 pour l'Allemagne

entière). Cette dispersion suffit cependant à ce que le classement des 37 pays par nombre absolu de naissances (tableau 3) présente quelques différences avec celui des populations : l'avance de l'Allemagne est nettement moindre pour les naissances que pour la population, l'Ukraine vient s'intercaler devant l'Italie, la Pologne devance l'Espagne, la Grèce, où la fécondité est faible, perd six places tandis que l'Albanie, où elle est forte, en gagne neuf...

Les taux de mortalité sont le plus souvent compris entre 9 et 13 pour 1000 habitants. Des taux supérieurs à 13 ne s'observent que dans certains pays de l'Est (Hongrie, Estonie, Lettonie), signe d'un piètre état sanitaire. Mais des taux de 9 et moins sont surtout le signe d'une pyramide des âges relativement jeune, le cas extrême étant celui de l'Albanie qui combine un taux de mortalité infantile très élevé et un taux de mortalité très bas (5,4 en 1992), en raison d'une pyramide des âges très jeune. Quoique l'espérance de vie permette d'y voir plus clair [1], on a préféré séparer ici le taux de mortalité infantile (tableau 4), représentatif des situations sanitaires comparées, et la différence des proportions des « 65 ans et plus » d'une part et « moins de 15 ans » d'autre part, indicateur du vieillissement comparé, la Suède étant le pays le plus « vieilli », l'Albanie le plus « jeune » (tableau 5).

D'un recensement à l'autre

On a enfin comparé ces populations avec celles de dix ans antérieures, pour un ensemble excluant les républiques de l'ex-U.R.S.S. et de l'ex-Yougoslavie, ainsi que l'Albanie, ensemble dont la population totale est passée en dix ans de 463 à 478 millions, soit une augmentation de 3,2%. (Dans le même temps, l'estimation de la population mondiale est passée de 4,8 à 5,6 milliards, soit une augmentation de 16%). La France est un peu au-dessus de cette moyenne « européenne », avec +5,3% en dix ans, qui résulte surtout de l'excédent naturel mais aussi d'un solde migratoire légèrement positif. Les pays pour lesquels l'augmentation relative est plus forte sont les trois « petits » pays, qui s'étagent de +9 à +11%, la Suisse (+8,4%), les Pays-Bas (+6,6%) et l'Autriche (+6,0%). La population de l'Allemagne a augmenté de 4,3%, l'augmentation à l'Ouest (+7,2%) ayant largement compensé la diminution à l'Est (-6,1%). Pour trois pays, la comparaison fait apparaître une diminution : la Bulgarie (-5,5%), la Hongrie (-3,8%) et le Portugal (-0,9%). Pour la Hongrie, l'excédent des décès et celui de l'émigration jouent un rôle comparable, tandis que dans les deux autres cas l'excédent d'émigration est le facteur essentiel.

Tableau 6 - Accroissement de la population 1984-1994 (en %) et rappel de la densité (cf tabl. 2)

	En %	Densité
Islande	+ 11,2	3
Luxembourg	+ 9,7	157
Malte	+ 9,3	1141
Suisse	+ 8,4	176
Pays-Bas	+ 6,6	453
Autriche	+ 6,0	97
France	+ 5,3	105
Grèce	+ 5,2	79
Suède	+ 5,0	21
Pologne	+ 4,8	127
Finlande	+ 4,3	17
Allemagne	+ 4,3	232
Norvège	+ 4,0	14
Royaume-Uni	+ 3,2	242
Belgique	+ 2,5	333
Espagne	+ 2,2	78
Danemark	+ 1,7	123
Rép. tchèque	+ 1,5	131
Irlande	+ 1,4	52
Italie	+ 1,1	194
Roumanie	+ 1,0	99
Portugal	- 0,9	107
Hongrie	- 3,8	111
Bulgarie	- 5,5	76

L'exercice confirme que la croissance démographique a plus de lien avec la prospérité qu'avec la densité atteinte (tableau 6). La question mériterait un suivi statistique continu, d'un recensement à l'autre. Les tentatives de l'Union européenne [4], de l'O.C.D.E. [5], du Conseil de l'Europe [6] et de la Commission économique pour l'Europe [7] gagneraient à être soutenues et coordonnées.

Michel Louis LEVY

REFERENCES

- [1] Alain MONNIER et Catherine de GUIBERT-LANTOINE : « La conjoncture démographique : l'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, INED, n°4-5/1994, p.1107-1128
- [2] Michel Louis LEVY : « Tous les pays du monde », *Population et Sociétés*, INED, n° 282, août-septembre 1993
- [3] Carl HAUB et Machiko YANAGISHITA : « *Population mondiale 1994* », Population Reference Bureau, Washington, 1994.
- [4] *Statistiques démographiques*, Eurostat, Luxembourg, 1994.
- [5] SOPEMI : *Tendances des migrations internationales*, OCDE, Paris, 1993.
- [6] Conseil de l'Europe : *Evolution démographique récente en Europe*, Strasbourg, 1994.
- [7] O.N.U. Commission économique pour l'Europe : *L'évolution économique en Europe 1992-1993*, Genève, 1993.

La famille sous tous les angles

Les 5, 6 et 7 décembre s'est tenu à l'UNESCO, à Paris, un colloque marquant la fin de l'Année internationale de la famille, intitulé « L'enfant dans la famille. Vingt ans de changements démographiques » et organisé par l'INED et la Direction de la Population et des Migrations (D.P.M.) du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville. Un numéro spécial de la revue *Population* et un nouveau « cahier » de la série *Travaux et Documents*, dont on trouve ci-dessous les sommaires, ont été édités à cette occasion.



CONSTANCE ET INCONSTANCES DE LA FAMILLE

par Henri Leridon et Catherine Villeneuve-Gokalp
avec une contribution de Laurent Toulemon

Introduction • Famille et société en mouvement (H.L.)

Histoire d'un changement

- Tendances récentes de la nuptialité et de la cohabitation hors mariage (H.L.)
- Les nouveaux couples (H.L. et C. V.-G.) • Du mariage aux unions sans papiers : histoire récente des transformations conjugales (C. V.-G.)

Histoires d'adultes

- Cohabitation, mariage, séparation : le devenir des unions (H.L.) • Cohabitation hors mariage et fécondité (H.L.) • Après la séparation : conséquences de la rupture et avenir conjugal (C. V.-G.) • Les étapes vers l'âge adulte : vers un nouveau statut des femmes (L.T.)

Histoires d'enfants

- Tendances récentes pour les naissances hors mariage (H.L.) • Situations et biographies familiales des enfants (C. V.-G.) • Garder son emploi, garder ses enfants (C. V.-G.)

Conclusion • Comparaison et perspectives (H.L.)



L'ENFANT DANS LA FAMILLE - VINGT ANS DE CHANGEMENTS

Les transformations de cadre familial

- L'enfant dans la famille. Vingt ans de changement dans l'environnement familial – P. Festy • L'évolution de l'environnement familial des enfants – C. Lefranc et S. Thave • La place des enfants dans l'histoire des couples – L. Toulemon • Le droit et les familles non mariées en France – F. Prioux

Niveau de vie des familles et de leurs enfants

- Economie, politique et changement familial – J. Ermisch • Chiffrer une évolution du coût de l'enfant ? – O. Ekert-Jaffé • Les familles monoparentales aux Etats-Unis – G. J. Duncan, J. W. Yeung et W. Rodgers • Le bien-être économique des enfants européens. – L. Rainwater et T. M. Smeeding • Le paiement des pensions alimentaires en France et en Russie – M. Valetas • Droit fiscal, état matrimonial et nombre d'enfants - G. Calot

Configurations familiales et bien-être des enfants

- Expliquer la diversité des formes familiales et domestiques – R. Lesthaeghe et G. Moors • Les enjeux des relations entre générations à la fin de l'adolescence – M. Bozon et C. Villeneuve-Gokalp • Diversité des trajectoires post-désunion. Entre le risque de solitude, la défense de son autonomie et la recomposition familiale – C. Martin • Scolarité et autres caractéristiques socio-démographiques des enfants de mariages rompus – M. N. Bhrolcháin, R. Chappell et I. Diamond • Evolution du bien-être des enfants et transformations de la famille américaine – G. A. Condran et F. F. Furstenberg

Directeur-Gérant : Jacques Magaud. - C.P. n° 13243 ADEP.
Rédacteur en chef : Michel Louis Lévy. - D.L. 4^e trim. 1994.
I.N.E.D. : 27, rue du Commandeur, 75675 Paris, Cedex 14.
Tél. : (1) 42.18.20.00 - Télécopie : (1) 42.18.21.99 - Imp. : Jouve.

Le numéro France : F 6,50
Abonnement 1 an France : F 65,00 Etranger : F 100,00
Abonnement 2 ans France : F 120,00 Etranger : F 180,00
Abonnement 3 ans France : F 170,00 Etranger : F 250,00